

Pâques avec la Lovely family

Victoria

Avril 2006

Maggie comme chaque année, nous a invités chez elle pour Pâques, les enfants sont excités comme des puces à l'idée de faire la chasse à l'œuf dans son jardin.

Christophe et ma meilleure amie sont partis les disperser tandis que je fais patienter mes petits dans la maison. Samuel est raisonnable du haut de ses dix ans, il attend les bras croisés en observant les jumeaux du coin de l'œil. Mes deux zébulons se courent après autour de la table du salon pour finir par rebondir sur le canapé, j'espère qu'ils ne vont pas s'éterniser, car l'intérieur de Maggie n'y survivra pas.

— Vous avez vos paniers ? leur demandé-je pour les canaliser un peu.

Elia minaude en me montrant le sien, orné d'un joli ruban rose, tandis que Théo dépose le sien sur sa tête pour faire le clown. Je les aime si fort mes petits trésors, et je suis si fière de l'attitude de leur grand frère quand il les attrape par la main et les aide à compter jusqu'à vingt pour les occuper.

Christophe et Maggie font enfin leur entrée, ils n'ont pas le temps de dire un mot que les enfants s'élancent sur la pelouse qui scintille grâce au soleil, et commencent à chercher leurs gourmandises. J'aperçois un énorme lapin en haut du cerisier et râle après mon mari.

— Tu es gonflé ! Comment veux-tu qu'ils arrivent à l'attraper ?

— Maman poule, arrête de les couvrir ! me taquine-t-il. Ils vont devoir se creuser les méninges et faire appel à l'esprit d'équipe. Je ne m'inquiète pas pour eux, ils ont de la ressource !

Maggie a les larmes aux yeux face à leur joie évidente, mon amie n'a jamais trouvé chaussure à son pied pour former une famille, et je sais que ces moments avec mes enfants lui sont précieux. Soudain Samuel aperçoit le lapin, leurs paniers sont déjà pleins de petits œufs, mais face à cette sculpture en chocolat leurs yeux pétillent.

— Sam, tu es assez grand, tu l'attrapes pour moi, s'il te plaît ? l'interroge Théo en rejoignant ses mains potelées en guise de prière.

Comment résister à pareille demande, avec ses joues rondes et son regard espiègle, mon cadet me fait craquer.

— Chris va les aider ! Sam est trop petit, il risque de se blesser ! m'inquiété-je.

— Vic, observe bien ! J'ai confiance en eux ! me rassure-t-il.

— Théo, il est trop gros pour toi, on va le partager, hein, Sam ? quémante Elia en charmant son grand frère.

— Tu as vu Vic, ma princesse a déjà retenu l'essentiel, le partage ! claironne Christophe en bombant le torse.

Je lui adresse un sourire et il vient passer un bras autour de ma taille pour me serrer contre lui.

— Bien sûr ! Mais d'abord, on va trouver une solution pour aller le chercher ! Vous avez une idée ? les interroge mon aîné.

— Tu peux me faire grimper sur tes épaules et ensuite Elia monte sur les miennes ! s'exclame Théo fièrement.

Sam se tourne vers nous pour obtenir notre accord, et Christophe sourit d'une oreille à l'autre.

— Tu vois, ma chérie, ils ont trouvé ! À moi de m'assurer qu'ils ne se blessent pas maintenant.

Il s'avance vers eux, les aide à se grimper dessus et sécurise le tout en restant derrière eux. Théo sort un bout de sa langue pour se concentrer et garder l'équilibre en tenant sa sœur. Sam gonfle le torse et lorsqu'Elia saisit le lapin entre ses mains et hurle de joie, Maggie les mitraille avec son appareil photo. Christophe les descend l'un après l'autre et ils se serrent dans les bras tous les trois dans un câlin collectif !

Ils s'assoient tous les trois au pied de l'arbre et comparent leurs trouvailles avant de les partager de façon équitable. Christophe les laisse entre eux et se place à côté de nous.

— Merci Maggie, de leur offrir cette joie, chaque année. Tu es une amie formidable ! énonce-t-il reconnaissant.

— Papa, maman, Maggie ! Venez avec nous, on va tout manger et s'en mettre jusque-là ! scande Théo en dansant dans tous les sens.

Nous les rejoignons et Elia s'installe sur les genoux de Christophe, Théo se love contre moi et Sam fait la distribution avant de s'asseoir sur sa marraine.

— Elle est trop bien notre famille ! clament les jumeaux en même temps nous arrachant un rire commun.

Je regarde tendrement Christophe et chacun de mes enfants, oui, je suis bien d'accord elle est parfaite.